

Dans ce numéro

1. Editorial

**On n'a pas le droit de
présupposer la bonté de
l'homme**

And in English

*We are not allowed to
presuppose the man's
kindness*

Par René Heyer

2. Publications récentes

3. En ligne – Online

4. Actualités du mois de novembre 2010

5. Retenez dès à présent

6. Master en éthique cursus bilingue (français/anglais)

7. Formation continue en éthique

8. Soutenir l'éthique

9. Divers

Editorial



On n'a pas le droit de présupposer la bonté de l'homme

Un des traits frappants de l'éthique contemporaine est constitué sans aucun doute par l'extension de la responsabilité à l'ensemble du champ de la morale. Ce n'était pas le cas il y a un siècle encore, alors que l'impératif était avant tout de conformité aux règles et aux normes, et de pratique des vertus. La responsabilité valait pour les actes du passé et non en direction de l'avenir. Elle était liée à l'imputation personnelle et on aurait probablement vu une régression dans le fait de la faire peser, au-delà d'elle, sur la société.

La responsabilité s'étend : cela veut dire que le sujet humain explore comme relevant de lui des domaines jalousement gardés jusque là par les forces de la nature, le destin ou un Dieu sourcilieux sur ses attributions souveraines. Ce n'est sans doute pas pour rien que le sociologue qui a diagnostiqué le « désenchantement du monde » occidental, Max Weber, est aussi celui qui a promu, face à la conviction morale, cet autre pôle que représente le sens éthique de la responsabilité. La question n'est pas seulement celle de la motivation de l'action, mais du sens qu'on lui attache. Il faut croire à ce qu'on fait quand on entreprend quelque chose ; dire de quelqu'un qu'il agit « sans conviction », c'est indiquer aussi qu'on en attend peu de résultat. Autre chose est de privilégier la conviction dans la motivation : alors celle-là risque de devenir son but véritable. Max Weber : « Le partisan de l'éthique de conviction ne se sentira "responsable" que de la nécessité de veiller sur la flamme de la pure doctrine afin qu'elle ne s'éteigne pas » (*Le Savant et le Politique*, trad. J. Freund, 10/18, 1995). Comment ne pas penser que le « conséquentialisme » de qui cherche à prévoir le retentissement de ses actes avant de les poser est une attitude plus ouverte au monde, plus éthique et, en ce sens, plus réaliste ?

Quand Max Weber brosse le portrait de l'homme pratiquant l'éthique de responsabilité, il évoque la maturité : c'est « l'attitude d'un homme mûr – qu'il soit jeune ou vieux ». Au-delà, il devrait s'agir de la maturité de toute une civilisation, capable de ne pas se gargariser de sa propre maîtrise et de dire, comme l'homme cité par le sociologue : « Je ne puis faire autrement. Je m'arrête là ». Or nous en sommes venus à penser – sans toujours l'expliciter clairement – que l'esprit de responsabilité était mesuré par le consensus. Le bon sens de l'opinion suffirait-il ? C'est précisément ce dont Max Weber doutait, lui qui appelait à « compter avec les défaillances communes de l'homme », avec ses imperfections et même avec sa méchanceté éventuelle.

ZOOM

Événement à Strasbourg
du 23 au 26 mars 2011

Les 4^e Journées
internationales d'éthique
Au Palais de la musique et
des congrès de Strasbourg
(France)

Sur le thème
L'automne de la vie :
*enjeux éthiques du
vieillessement*

Grand colloque
interdisciplinaire et
international avec
traduction simultanée
(français, anglais et
allemand) et conférenciers
de renom.

Dans la continuité des
précédentes, les
4^e Journées Internationales
d'Éthique sont une
initiative du CEERE et de
nombreux partenaires se
sont associés au projet.

Appel à contributions et à
posters (Call for papers)

Ouvert à la Formation
continue, à la formation
médicale continue (avec
numéro d'agrément)

**Pour en savoir plus
et télécharger le
programme, bulletin
d'inscription et l'appel à
contributions, cliquez**

See English Version

Und in deutsche Sprache

L'éthique de responsabilité, autrement dit, ne s'occupe pas seulement des conséquences des actes, mais de leurs causes. Ce qui fait que, loin d'être unanime, elle implique de préparer à l'affrontement qui menace.

René Heyer - Faculté de théologie catholique - Université de Strasbourg

And in English...

We are not allowed to presuppose the man's kindness

One of the striking characteristics of the cotemporary ethics consists indubitably in the expansion of the responsibility to all moral's field. That wasn't the case one century ago, while the requirement was above all conformity to rules and to norms, and practice of virtues. The responsibility applied to actions of the past and not in way of future. It was linked to personal imputation and we probably could notice a regression in the fact of make her weigh down the society, beyond her.

The responsibility is spreading: it means that the human being explores areas which the nature, the fate or a pernickely God and his sovereign allocations, have had preserved up to now as being within their own competence. Perhaps that's why the sociologist who diagnosed the "disillusionment" of the West, Max Weber, is also the one who pushed for this other pole which represents the ethic meaning of responsibility, faced with the moral conviction. The question is not only the one about the motivation of action, but about the meaning you give it. You must believe in what you are doing when you set about something; to say someone acts "without convictions", also indicates that you don't expect a lot of results. Another thing is to privilege the conviction in the motivation: that one might be its true aim. Max Weber: "People who are in favour of ethics of conviction will feel responsible only for the necessity to look after the flame of the pure doctrine so that she never fades away" ["The Profession and Vocation of Politics" (1919) in *Political Writings*, Cambridge University Press, 1994]. How couldn't we think that the consequentialism of someone who tries to anticipate the repercussions of his acts before acting is an attitude more open minded to the world, more ethical and more realistic?

When Max Weber describes the man who uses the ethics of responsibility, he mentions maturity: it is "the attitude of a mature – young or old – man". After, it might be about the maturity of a whole civilization, able to not delight in her own mastery and to say, like the man quoted by the sociologist: "I can't do it differently. I stop here". Nevertheless, we think – still without clear explanations – that the mind of responsibility was limited by the consensus. The common sense of opinion would be enough? That is exactly the doubts of Max Weber, the one who appeals to "take account of man's weaknesses" of his imperfections and even of his possible malice.

The ethics of responsibility, in other words, doesn't only deal with acts' consequences but also with its causes. Far from being unanime, it implies to prepare to the confrontation which is threatening.

René Heyer - Faculté de théologie catholique - Université de Strasbourg

Jacques Ricot, *Ethique du soin ultime*



Jacques Ricot, *Ethique du soin ultime*. Rennes, Presses de l'École des Hautes Études en Santé publique, 2010. Préface Jean Leonetti, 284 p.

En France, les philosophes rechignent fréquemment à se « compromettre » dans des réflexions d'éthique médicale. On n'en sera que plus reconnaissant à Jacques Ricot, philosophe à l'Université de Rennes, de continuer à s'investir dans ce domaine avec cet ouvrage consacré aux questions éthiques se posant à ce qu'à la suite de Frédéric Worms, il dénomme le « soin ultime ». Et de fait, l'ouvrage est avant tout consacré à clarifier ce qu'on appelle euthanasie, obstination déraisonnable, suicide et suicide médicalement assisté ; à dénoncer cette idéologie compassionnelle qui n'assume pas le rationnel ; à remettre en perspective les notions de dignité,

d'autonomie, avec leurs conséquences pratiques selon le sens dans lequel on les emploie ; à détailler la loi Leonetti depuis son contexte rédactionnel jusque dans son contenu et ses répercussions pratiques.

L'ouvrage n'a certes pas été écrit spécialement pour l'occasion, il reprend toute une série d'articles déjà publiés, ce qui suscite un certain nombre de redondances d'autant que l'article d'origine était très court (un éditorial par exemple) : cela permet au lecteur d'entrer d'emblée dans des chapitres qui l'intéressent, mais certaines réflexions thématiques ou l'affaire Humbert par ex. sont ainsi racontés à plusieurs reprises. En même temps, le fait de revenir par divers biais sur les enjeux de l'euthanasie, des soins palliatifs, de la dignité, donne finalement à l'auteur de proposer aussi une analyse fine, méticuleuse, argumentée, du débat éthique en la matière. Mais n'aurait-il pas été utile alors de proposer au lecteur non seulement un index des auteurs, mais également des thématiques.

L'ouvrage est décliné en quatre parties. La première, « Petite philosophie pour temps troublé », réfléchit sur la condition humaine et l'intimité/l'intime, tout en s'expliquant déjà sur l'euthanasie et la dignité. La seconde, « La loi Leonetti, une voie française », s'intéresse au « débat exemplaire sur la fin de vie » en France, éclairant en particulier la place de l'autonomie et de sa traduction pratique en consentement. Une troisième partie, intitulée « Questions éthiques » revient à nouveaux frais sur l'euthanasie à partir de la question de la transgression, de la morale de la compassion et de l'éthique des soins palliatifs. Enfin l'ouvrage se clôt par des « Questions politiques » : une analyse des débats politiques français sur l'euthanasie.

Au final, il s'agit donc d'un recueil d'articles autour des questions éthiques de fin de vie qui ne manque pas d'intérêt, en particulier à cause de la clarté d'analyse du philosophe.

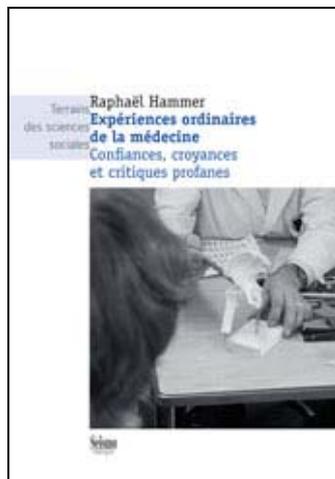
Marie-Jo Thiel

Raphaël Hammer, *Expériences ordinaires de la médecine. Confiances, croyances et critiques profanes*

Raphaël Hammer, *Expériences ordinaires de la médecine. Confiances, croyances et critiques profanes*. Genève, Ed. Seismo, Coll. « Terrains des sciences sociales », 2010, 235 pages.

L'ouvrage est le fruit d'un jeune chercheur en sociologie, collaborateur scientifique au Centre d'étude, de technique et d'évaluation législatives (CETEL) de l'Université de Genève. Il s'intéresse aux transformations de la légitimité médicale en proposant une analyse très fine, pleine de nuances de « l'expérience ordinaire de la médecine » : des représentations de l'activité médicale prise entre reconnaissance et contestations (chap.2), de la relation médecin et malade entre démocratisation et confiance (chap.3) et des médecines alternatives entre représentations et usages (chap.4).

L'originalité et la richesse de cette monographie tiennent dans la mise en



évidence à partir d'une part d'un travail d'enquête de terrain (entretiens semi-directifs de 64 hommes avec 3 niveaux d'éducation) et d'autre part d'analyse bibliographique, du déplacement du statut de la médecine vue par un regard profane (non médical). « Les attitudes du patient ordinaire sont non seulement porteuses des tendances sociales et des changements normatifs, mais aussi le lieu d'observation de ce qui reste stable, de ce qui résiste à ces changements. »

L'auteur part des développements récents de l'image de la médecine, dans l'après guerre où la relation thérapeutique est un « rouage du bon fonctionnement social » et le patient incapable de « juger rationnellement le travail du médecin et ses décisions » ; puis dans les années 70 caractérisées

par une vraie crise de désenchantement et ouvrant une période de contestation de la légitimité médicale (remise en cause de la prétention médicale à améliorer la santé des individus, hiatus culturel entre les définitions médicales et les conceptions profanes de la santé du corps ; mise en évidence politique et éthique de la médecine comme instance de pouvoir, de normalisation des comportements et de reproduction des rapports sociaux de domination). Les années 80, enfin, voient l'entrée en matière des consommateurs de soins qui se reconnaissent une certaine compétence en matière cognitive et décisionnelle, une démocratisation des questions scientifiques et techniques autant que l'émergence d'une culture de l'expertise, suscitant un véritable « changement de paradigme dans les rapports entre médecine, santé, société ». Que l'on songe par exemple aux conférences de consensus (et la mise en place des normes de « bonne pratique »), mais aussi, en France, aux Etats Généraux de la bioéthique ; ou encore au succès de l'empowerment, au développement des associations de malades, etc. Certes, ces périodes ne sont pas, comme le rappelle l'auteur, « des phases successives d'une histoire linéaire », ce sont plutôt des « couches superposées », aucunement exclusives qu'il s'agit d'appréhender en « termes de sédimentation plutôt qu'en termes de rupture » et qui contribuent à un développement nouveau de l'éthique, avec l'élaboration de principes comme le consentement éclairé, la confidentialité, l'inviolabilité des corps en vue de garantir la dignité humaine.

Il évoque ainsi la complexité situationnelle, avec l'intrication de diverses dynamiques de changements, médicales et soignantes certes, mais aussi socioéconomiques entraînant une vraie mutation du système de soins, affectant les attentes autant que les ressources cognitives et les compétences pratiques, impliquant aussi, au besoin, un recours au droit, à la justice. Il fait apparaître une véritable ambivalence du rapport à la médecine : « la foi dans la puissance de la médecine et la conscience critique vis-à-vis d'un pouvoir institutionnel majeur ». Les propos des interviewés profanes sont significatifs. Ils donnent d'explorer ces différentes topiques. La question de la confiance s'avère particulièrement intéressante, mais aussi cette concurrence entre médecines alternatives et « scientifique », ou encore les tensions entre d'une part la logique économique et commerciale et d'autre part la santé comme bien fondamental.

L'auteur termine d'ailleurs sur ces « menaces pesant sur une médecine à visage humain et social ».

On l'aura compris, la réflexion de cet ouvrage stimule ! Elle suscite d'ailleurs beaucoup de questions et mériterait d'être poursuivie pour approfondir tant les éléments historiques (rôle d'un Fletcher par ex. et d'auteurs hors sociologie) et l'impact des médias. Tout un programme qui donne à penser !

Marie-Jo Thiel

En ligne – Online

Retrouvez toutes nos vidéos sur
notre site internet
<http://ethique-alsace.unistra.fr>



En ligne – Online

A redécouvrir en ligne sur notre site <http://ethique-alsace.unistra.fr> rubrique *Canal Ethique* :

- Retransmission du Magazine Paraboles N°409 sur le thème de l'Eugénisme - Court métrage et commentaires (intervention de Marie-Jo Thiel), février 2010.
- Retransmission du colloque des espaces éthique régionaux sur le thème : L'homme et sa Nourriture. Symbolique et enjeux éthiques, qui s'est tenu à Strasbourg du 8 au 10 septembre 2009.
- Retransmission de la soirée des Etats généraux de la bioéthique : Débat citoyen du 25 mars 2009 à la faculté de médecine de Strasbourg – Inauguration de l'ERERAL (Espace de Réflexion Ethique Région Alsace) - Grande conférence inaugurale des troisièmes Journées Internationales d'Ethique par le Pr. Jean-François Mattei.
- Retransmission des troisièmes Journées Internationales d'Ethique du 26 au 28 mars 2009 sur le thème : « Quand la vie naissante se termine ».

Le DVD du colloque « Quand la vie naissante se termine » est disponible - coût : 20€

Pour vous le procurer envoyez un chèque bancaire libellé à l'ordre de « l'Association Herrade de Landsberg » à l'adresse suivante : Professeur Anne Danion-Grilliat, Association Herrade de Landsberg Hôpitaux Universitaires de Strasbourg 1, Place de l'Hôpital 67091 Strasbourg Cedex Faculté de Médecine, Université de Strasbourg. Notez bien vos nom et adresse dans votre correspondance.

Par ailleurs vous pouvez également retrouver depuis le site de la [Fondation Ostad Elahi](http://www.fondationostadelahi.com/) des entretiens filmés autour de l'éthique : <http://video.fondationostadelahi.com/>

Actualités en éthique...

Retrouvez toutes ces actualités sur notre site internet <http://ethique-alsace.unistra.fr>

Actualités d'octobre 2010

Mercredi 3 – Les Rencontres d'Hippocrate

Thème : La capacité d'altruisme du citoyen français : le cas des dons d'organes
Lieu : à 18h00 - Faculté de médecine Paris Descartes - 15 rue de l'école de médecine – Paris 6è

Jedi 4 – Conférence au Centre Bernanos

Thème : Médecins du monde face au problème des Roms
Lieu : à 20h00 - Centre Bernanos, 30 rue du Maréchal Juin -Strasbourg

Vendredi 5 au samedi 6 – Colloque IRSE Université de Genève

Thème : L'éthique de Friedrich Daniel Schleiermacher et sa réception.
Philosophie, théologie et dialectique
Lieu : Université de Genève, Suisse

Mardi 9 – 20^{ème} Journée d'Ethique Médicale Maurice Rapin en partenariat avec Pfizer

Thème : Défis scientifiques, sociétaux et éthiques en pathologie infectieuse

Lieu : Institut Pasteur, CIS, 28 rue du Dr ROUX 75015 PARIS - Métro : Pasteur

Lundi 11 – Séminaire de l'IRIST

Thème : Figures du pouvoir dans la pratique médicale, de l'autorité à la surveillance, par Jean-Christophe Weber

Lieu : Salle de l'annexe – CEERE – Strasbourg

Vendredi 12 au mardi 30 – Savoir(s) en commun - 9^e édition

Débats publics, conférences, chantiers d'art sur le thème : Le(s) corps

Lieu : Strasbourg

Mercredi 17 – Conférence Eugénisme

Thèmes : Les icônes corruptrices de l'humanisme médical. Expériences humaines et microorganismes: Cobayes humains, armes ethniques. La science est-elle capable de préserver la morale ? (et autres thèmes...)

Lieu : Amphithéâtre Faraboeuf - 15 rue de l'Ecole de Médecine - Paris

Jeudi 18 – 5^o Journée Réseau « RP4 » - Parent déficient intellectuel : limites à la parentalité ?

Lieu : Princeton University - 304 Louis Marx Hall – Princeton – NJ – USA

Jeudi 18 – Séminaire Éthique et entreprise

Thèmes du jour : « Jeux de société » (2h) Marc Feix et « Entreprise à la croisée des contrats » (2h) Jacques THÉPOT

Lieu : de 16h à 20H – CEERE – Strasbourg

Lundi 22 - Les Rencontres d'Hippocrate...

Thème : « L'avenir de la médecine de proximité »

Lieu : 18h00 - Faculté de médecine Paris Descartes - 15 rue de l'école de médecine - Paris 6^e

Mardi 23 – 1^{ère} Journée d'Éthique de la Santé en Rhône-Alpes

Thème : L'éthique au quotidien. *Réflexion éthique et philosophique pour le soin, l'enseignement et la recherche en santé.*

Lieu : de 9h à 17h - Hospices Civils de Lyon, Grand réfectoire de l'Hôtel-Dieu, 1, Place de l'hôpital, Lyon

Jeudi 25 – Séminaire Bioéthique et société

Thème : Le temps de nos vies : symboliques et conflits dans nos représentations du temps, par Bruno-Marie Duffé

Lieu : de 16h à 19h – CEERE - Strasbourg

Lundi 29 – Séminaire Ethique et Droits de l'homme

Thème : Rhétorique de la violence et guerre chez Thucydide, par M. Gilbert Vincent

Lieu : de 17h30 à 19h00 - Salle Fustel - Palais Universitaire - Strasbourg

Pour en savoir plus sur toutes ces manifestations et celles qui suivent les autres mois : cliquez sur les dates ou rendez-vous sur notre site Internet <http://ethique-alsace.unistra.fr> / Rubrique « Actualités en Éthique ».

Retenez dès à présent



Événement à Strasbourg
du 23 au 26 mars 2011 :

**4^e Journées internationales d'éthique au
Palais de la musique et des congrès -
Strasbourg (France)**

Sur le thème :

**L'automne de la vie :
*enjeux éthiques du vieillissement***

Grand colloque interdisciplinaire et international avec traduction simultanée (français, anglais et allemand) et conférenciers de renom. Dans la continuité des précédentes, les Quatrièmes Journées Internationales d'Éthique sont une initiative du CEERE et de nombreux partenaires se sont associés au projet.

Tarif d'inscription spécifique avant le 31 décembre 2010

Ouvert à la Formation continue, à la formation médicale continue (avec numéro d'agrément)

Appels à contributions et à posters sur le thème du colloque

Les contributions pourront prendre la forme d'un poster affiché lors des 4^e Journées internationales d'éthique ou d'un texte qui pourra être publié et/ou communiqué lors du colloque. Une dizaine de thèmes ont été retenus.

Aufruf zur Einreichung von Beiträgen und Postern im Thema des Kolloquiums

Die Poster werden während des Kolloquiums angeboten. Einige von den besten Beiträge werden während der Konferenz angeboten und können auch publiziert werden. Verschiedene Themen sind vorgeschlagen.

Call for Contributions and posters about the Topic of the Conference

Contributions may be text or posters. Some of best selected texts will be presented at the conference and could be published. About ten topics are proposed

[Lire l'appel à contributions dans son entier \(Fr\)](#) / [reading the whole Call \(En\)](#)

Date limite / Frist / Deadline : 15 décembre 2010

[Pour en savoir plus cliquez...](#)

Un master en
éthique cursus
bilingue
français/anglais...
*Pourquoi pas
vous ?*

Master in Ethics,
with his bilingual
program
French/English...

Why not for me?

Formation continue

Master en éthique



Les candidatures au Master "Ethique : Vie, Normes et sociétés" sont fermées pour la session strictement en français de septembre 2010 à juin 2011.

Cependant la session de candidatures pour le **master éthique cursus bilingue** comprenant des cours en anglais, particulièrement intéressante pour les étudiants provenant de l'international ou les étudiants français désirant se rendre à l'étranger, et dont la rentrée s'effectue en janvier 2011, est ouverte à l'adresse :

<https://aria.u-strasbg.fr/globale/index.php>

And in English...

CEERE/ECSTE is happy to announce you the Start of new term of the Master in Ethics, with his bilingual program (French/English) in January, 2011. Registration is possible online on this address :

<https://aria.u-strasbg.fr/globale/index.php>

The application should contain: a letter of motivation describing the candidate's interest in ethics and his or her research goals, copies of relevant diplomas, any other information useful to the admissions committee. The admissions committee will evaluate all applications on the basis of the information furnished by the candidate.

Pour plus d'informations/ for more details

<http://ethique-alsace.unistra.fr>

ou contactez-nous à cette adresse / or contact us on this adress

ceere@u-strasbg.fr

Contact tél. secrétariat : +33 (0) 3.68.85.39.68 (du mardi au vendredi).

Localisation du CEERE : 1, place de l'Hôpital Civil – Anc. bâtiment d'anatomie pathologique - 67000 Strasbourg.

Formation continue – programme 2010-2011

De nombreuses personnes s'intéressent à l'éthique, que ce soit dans ses dimensions philosophiques ou plus spécifiques, dans les champs de la médecine, de l'entreprise, de l'environnement, etc. Mais quand on travaille, comment faire ?

Le CEERE est heureux de vous présenter ses différents modules de formation qui peuvent être validés dans le cadre du Droit Individuel de Formation (DIF)

- ✓ **Ethique en pratique**
- ✓ **Congrès - 4e Journées internationales d'éthique**
- ✓ **Ethique et entreprise** (inscriptions clauses)
- ✓ **Ethique interdisciplinaire** (inscriptions clauses)
- ✓

(Pour en savoir plus, cliquez sur chacune des formations)

Soutenir l'éthique

Ensemble, nous pouvons
construire un monde
« plus humain ».

Fin 2010 arrive : soutenez l'éthique !



Donner au CEERE, c'est soutenir l'éthique et c'est payer moins d'impôts.

Le travail autour de l'éthique, la recherche et l'enseignement, la formation et les sensibilisations autour de qui peut humaniser, ne peut se faire sans un minimum de moyens.

Depuis le 1^{er} janvier 2009, une fondation partenariale à l'Université de Strasbourg, *la Fondation université de Strasbourg*, a été créée pour accompagner les grands projets de l'Université tels que le handicap, des bourses sociales, des chaires d'enseignement mais également l'éthique via le CEERE. Ainsi, donner de l'argent au CEERE en mentionnant « Ethique – CEERE » vous permet désormais de payer moins d'impôts !

Quels sont les avantages fiscaux ?

Particulier, vous bénéficiez d'une déduction fiscale de 66% du montant de votre don dans la limite de 20% de votre revenu imposable. Par exemple, si vous avez 1000 € de disponible pour nous soutenir, faites nous un don de 3000 €! Vous récupérez la différence sur votre feuille d'impôts !

Entreprise, vous bénéficiez d'une déduction fiscale de 60% du montant de votre don dans la limite de 0,5% de votre chiffre d'affaire.

Si vous payez l'ISF, vous bénéficiez d'une déduction fiscale de 75% du montant de votre don dans la limite de 50 000 € par an.

Le don au CEERE vous rend acteur du travail éthique. Grâce à vous des projets autour de l'éthique peuvent voir le jour. Ensemble, nous pouvons ainsi construire un monde « plus humain ».

Comment faire ?

C'est très simple. Il vous suffit de compléter le bulletin de don en cliquant ici et d'y joindre un chèque à l'ordre de « Fondation Université de Strasbourg » en précisant que vous souhaitez flécher la somme allouée à l'« éthique – CEERE » et d'envoyer le tout à l'adresse suivante :

Fondation Université de Strasbourg
8 allée Gaspard Monge - BP 70028
F-67083 Strasbourg Cedex

Vous recevrez alors un reçu fiscal permettant de déclarer votre don lors de votre déclaration d'impôts. Plus de renseignements sur <http://fondation.unistra.fr>



Divers

Aider, suggérer, pourquoi pas ?

Si vous avez des suggestions, si vous voulez nous aider, devenir **BENEVOLE** (travail de secrétariat, de traduction, d'informatique, de communication, de filmage... selon compétences reconnues), nous soutenir financièrement (via la Fondation de l'Université de

Nous contacter

Tél. Secrétariat

+33 (0) 3.68.85.39.68

Tél. Direction

+33 (0) 3.68.85.39.52

[http://ethique-](http://ethique-alsace.unistra.fr)

[alsace.unistra.fr](http://ethique-alsace.unistra.fr)

ceere@u-strasbg.fr

Strasbourg), faire un stage (domaines : secrétariat, informatique, relations internationales...) : contactez-nous à ceere@u-strasbg.fr ou en vous adressant directement à mthiel@unistra.fr. Vous pouvez également nous téléphoner aux heures de bureau du mardi au vendredi.

Lettres du CEERE

Les lettres précédentes peuvent être lues sur notre site <http://ethique-alsace.unistra.fr> Rubrique *Actualités en éthique*

Si vous voulez vous abonner (*C'est gratuit !*) : connectez-vous sur notre site. Dans la colonne de gauche de la page d'accueil, il suffit de cliquer sur le lien correspondant.

Si vous voulez vous désabonner : adressez-nous un mail à ceere@u-strasbg.fr

Si vous connaissez des gens intéressés à l'éthique, n'hésitez pas à nous les signaler. Nous nous ferons un plaisir de leur adresser cette lettre.